

Lecture linéaire — Musset, *On ne badine pas avec l'amour*, Acte III, scène 8

Présentation du passage

Scène finale de la pièce, située dans un **oratoire**, lieu symbolique, sacré. Camille et Perdican, après s'être provoqués mutuellement par jeu, s'avouent leur amour. Mais Rosette, témoin caché, interrompt cette réconciliation par un cri qui annonce une fin tragique.

Problématique

Comment les jeux amoureux entre Camille et Perdican conduisent-ils à un dénouement tragique ?

Découpage du passage

- Du début à « Il l'embrasse » (ligne 6) : la révélation de l'amour partagé entre Camille et Perdican
- De « on entend un grand cri... » à « tout cela est cruel » (l. 6 à 16) : l'irruption de Rosette et la prise de conscience
- De « Non, en vérité » (l. 17) à la fin : basculement tragique

◆ PREMIER MOUVEMENT : Du début à « Il l'embrasse » (ligne 6) : la révélation de l'amour partagé entre Camille et Perdican

Un couple enfin réuni : 1^{ère} personne du pluriel + champ lexical de l'amour : « aimons », « ton cœur », « aime », « chère »

- **Procédés :**
 - Emploi du **pronome « nous »** : amour fusionnel des deux êtres.
 - **Lexique de l'amour** : lyrisme affectif.
- **Sens** : la relation n'est plus conflictuelle. Unité retrouvée après tensions.

Références à Dieu + verbes de jugement : « Ce Dieu... ne s'en offensera pas. Il veut que ton cœur aime »

- **Procédé** : Dieu : sujet des verbes de jugement → **prosopopée** (Prosopopée : procédé qui consiste à imaginer le discours d'un individu absent, d'une entité abstraite, etc. : ici, Dieu).
- **Sens** : l'amour est sanctifié, accepté moralement. **Paradoxe** : Camille s'était appuyée sur Dieu pour justifier son refus amoureux plus tôt.

Enthousiasme lyrique : « Tu es à moi ! » / [Il l'embrasse]

- **Procédés :**
 - Modalité **exclamative** → joie triomphante.
 - **Didascalie externe** : action concrète, accomplissement du désir.
- **Sens** : Perdican exprime physiquement et verbalement la passion contenue. Il obtient enfin le baiser refusé au début de la pièce (cf. II, 5).

→ **Interprétation globale** : la scène marque une **apogée dramatique** : l'amour triomphe, le registre **lyrique** domine. Mais le lieu sacré et le jeu passé avec Rosette laissent présager une rupture du bonheur.

◆ DEUXIÈME MOUVEMENT : De « on entend un grand cri... » à « tout cela est cruel » (l. 6 à 16) : coup de théâtre : le cri de Rosette et la prise de conscience

Tension dramatique : Didascalie sonore + présentatif : « on entend un grand cri », « C'est la voix de ma sœur de lait »

- **Procédés :**
 - **Didascalie** = élément externe au dialogue → **effet de rupture**.
 - **Présentatif (« c'est »)** : mise en lumière de la révélation.
- **Sens** : révélation soudaine de la présence de Rosette, jusqu'alors ignorée. Choc brutal pour les personnages.

Réactions contrastées : Interrogation partielle + temps du passé + connecteur logique : « Comment est-elle ici ! », « tu l'avais laissée... donc »

- **Procédés :**

- **Interrogation partielle** → surprise sincère.
- **Plus-que-parfait** → retour en arrière.
- Connecteur « **donc** » : tentative d'explication rationnelle.

- **Sens** : Perdican cherche une cause, mais ne comprend pas encore la gravité de la situation.

Modalisateur d'opinion : Précaution dans le discours : « sans doute »

- **Procédé** : adverbe modalisateur → hypothèse prudente.
- **Sens** : Camille tente d'adoucir l'irruption de Rosette, signe d'un **refus d'assumer la réalité** (« elle s'est encore évanouie »).

Différences de réaction : Impératifs vs. négation totale

Camille : « Entrons », « portons-lui secours »

Perdican : « Je ne sais ce que j'éprouve »

- **Procédés :**

- **Impératif** chez Camille : logique d'action.
- **Négation totale + expression métaphorique** chez Perdican : « mes mains sont couvertes de sang »
- **Sens** : Camille garde le contrôle. Perdican, au contraire, est saisi par un **malaise existentiel**, un pressentiment tragique. L'amour se fissure à nouveau.

◆ **TROISIÈME MOUVEMENT : De « Non, en vérité » (l. 17) à la fin : refus d'action, prière pathétique, et basculement tragique**

Refus et culpabilité : Double négation + champ lexical de la mort : « Non, je n'entrerai pas », « froid mortel », « meurtrier »

- **Procédés :**

- Négation répétée (lexicale + syntaxique totale) → refus d'agir.
- **Champ lexical de la mort** → perception tragique.
- **Sens** : Perdican est paralysé par le **poids de la culpabilité** ; il s'exclut de l'action, déjà rattrapé par le remord.

Prière lyrique : Supplications à Dieu + phrases juxtaposées : « Ô Dieu... ne faites pas cela... je réparerai ma faute »

- **Procédés :**

- **Apostrophe religieuse + exclamatives** : prière fervente.
- **Juxtaposition de propositions brèves** : rythme haletant.
- **Sens** : Perdican tente de **racheter sa faute** par un discours pathétique. Il se positionne en **enfant fautif**, impuissant.

Futurs de certitude : Promesse de réparation : « Je réparerai », « elle sera heureuse »

- **Procédé** : futur simple affirmatif → illusion d'un avenir possible.
- **Sens** : Perdican tente de se convaincre qu'une rédemption (=pardon) est encore envisageable. Mais **tonalité pathétique**.

Déflagration finale : Répliques brèves + juxtaposition : « Camille, qu'y a-t-il ? » – « Elle est morte. Adieu, Perdican ! »

- **Procédés :**

- **Interrogation partielle / passé composé / interjection**.

- **Juxtaposition brutale** des phrases.
 - **Sens : le temps du bonheur est aboli.** Le style sec et brutale crée une rupture définitive. **Le tragique l'emporte sur le sentimental.**
-

Conclusion

Musset orchestre une montée en tension à travers des procédés stylistiques qui accentuent la dimension **tragique** du passage : **champ lexical de l'amour, ruptures de ton, modalisateurs, phrases exclamatives, supplications religieuses**, pour conduire à un **dénouement brutal et pathétique**.

L'évolution syntaxique du discours de Perdican (de la passion à la prière haletante, puis au silence) traduit sa **chute intérieure et son abandon**.

Ce final tragique donne toute sa portée morale au titre de la pièce : ***On ne badine pas avec l'amour.***